



LA SALLE DU TRÔNE. FONTAINEBLEAU.
Château de Fontainebleau. — Photographie Neurdein.

Fontainebleau fut, avec Saint-Cloud, l'une des résidences préférées de Napoléon. Il y vint attendre Pie VII se rendant à Paris pour le sacre, en 1804. Ce fut à Fontainebleau que, neuf ans plus tard, en 1813, il essaya d'arracher au Pape prisonnier un nouveau Concordat; à Fontainebleau qu'en 1814 il abdiqua. La salle du trône fut établie dans l'ancienne chambre de Louis XIV; les fleurs de lys ornent toujours le plafond, au-dessus même du trône, qui occupe la place du lit de Louis XIV. L'ensemble, bien que le décor ait été dessiné par David, est lourd et laid, plus spécialement le trône en bois doré, avec ses pesantes franges d'or, son dossier rond — en cadran d'horloge — couvert de velours violet sombre, galonné d'or et chargé d'un N au milieu. La draperie tombant du dais est en velours violet, semé d'abeilles d'or, et doublé de satin blanc; elle est relevée sur les côtés par deux trophées « à la romaine ».

Napoléon et du Pape ». Quant aux imprimeurs, leur nombre fut limité; personne ne put être imprimeur sans un *privilege*, c'est-à-dire sans l'autorisation impériale; personne ne put même détenir du matériel d'imprimerie sans en avoir fait déclaration. L'imprimerie, disait Napoléon, est « un arsenal qu'il ne faut pas mettre à la portée de tout le monde, mais de ceux-là seulement qui ont la confiance du gouvernement ».